Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 15 (2013)

Artikel: Une tombe hallstattienne sous les jardins romains de Vallon
Autor: Ruffieux, Mireille / Vigneau, Henri
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-681731

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mireille Ruffieux
Henri Vigneau

Une tombe hallstattienne sous les jardins romains de Vallon

Si Vallon/Sur Dompierre est connu depuis bientôt 30 ans des archéologues et du grand public pour sa villa romaine et ses deux mosaïques la mise au jour de vestiges plus anciens, notamment quelques fragments de céramique et des objets métalliques (hache, épingle, fibules), atteste également l'occupation du site à l'âge du Bronze et au Premier âge du Fer. Ce mobilier peu abondant, qui plus est souvent en position secondaire, les structures contemporaines rares et peu significatives (fosses, trous de poteau), ainsi que les stratégies de fouille orientées par la présence de l'établissement romain et la décision de conserver certains sols de cette époque, n'ont jusqu'à maintenant pas permis de quantifier ni de caractériser précisément la nature de ces occupations protohistoriques. Un petit lot d'objets en bronze (fig. 1) découvert en 2012[1] permet pour une fois d'appréhender plus concrètement l'une d'entre elles.

Fig. 1 *Lot d'objets en bronze découvert à Vallon en 2012*

Le contexte de découverte

Des fouilles-écoles sont réalisées depuis 2006 à l'emplacement des jardins de la villa afin de documenter les aménagements horticoles ainsi que les structures d'habitat liées à l'occupation tardive. A la fin de la campagne 2012, un contrôle à la pelle mécanique des niveaux antérieurs à l'occupation romaine a mis en évidence, dans un sédiment pauvre en éléments lithiques, une petite concentration constituée d'une quarantaine de cailloux et petits blocs (3 à 20 cm de long), des molasses pour la plupart, répartis sans organisation apparente sur une surface d'un peu plus de 2 m^2 (fig. 2 et 3). Le sédiment interstitiel ne se distinguait pas de l'encaissant et aucune limite de fosse n'était visible. A peu près au centre de cet aménagement sans doute anthropique se trouvaient plusieurs éléments de parure et d'accessoires vestimentaires en bronze, distants l'un de l'autre d'au maximum 30 cm. Enfin, une densité inhabituelle de petits tessons de céramique protohistorique mal conservés peut encore être signalée quelques dizaines de centimètres au sud des galets.

Lors de sa découverte, cet empierrement était situé sur une petite terrasse bordant un chenal, l'une des nombreuses divagations du ruisseau du Laret. Cinq pierres situées en bordure de ce chenal, environ 70 cm au nord de la concentration qui nous intéresse (voir fig. 3), pourraient constituer les vestiges d'un aménagement de nature similaire détruit par le ruisseau. La présence de ce cours d'eau instable pourrait d'ailleurs expliquer le caractère lessivé de notre structure.

Le mobilier métallique

Trois fragments de bracelets, une agrafe de ceinture et un grelot constituent l'ensemble des objets en bronze découverts dans cet empierrement (voir fig. 1).

Les bracelets, ouverts, possèdent un jonc orné de cinq côtes longitudinales et des extrémités bouletées précédées d'un décor gravé en forme d'arêtes de poisson dans un cas, d'incisions transversales dans les deux autres. Malgré de minimes

différences (nombre de stries, diamètre du jonc) et l'absence de raccord, nous pensons que les deux fragments à incisions transversales proviennent du même bracelet.

L'agrafe de ceinture, tordue, est de forme ovale ou foliacée (fig. 4). Elle devait comporter cinq languettes destinées à fixer la tôle de bronze sur son support (cuir?), dont une seule est conservée, et son décor gravé, partiellement visible, est composé de lignes qui s'entrecroisent, délimitant ainsi des espaces losangiques et triangulaires. Ces lignes sont constituées d'une suite de petits traits parallèles, telles les dents d'un peigne.

Le grelot comprend une cage sphérique composée de douze barreaux, un appendice en forme de pied évasé et un anneau de suspension. Il renfermait un petit galet blanc, grâce auquel il tintinnabulait, et deux esquilles d'os brûlés qui n'ont pas été déterminées.

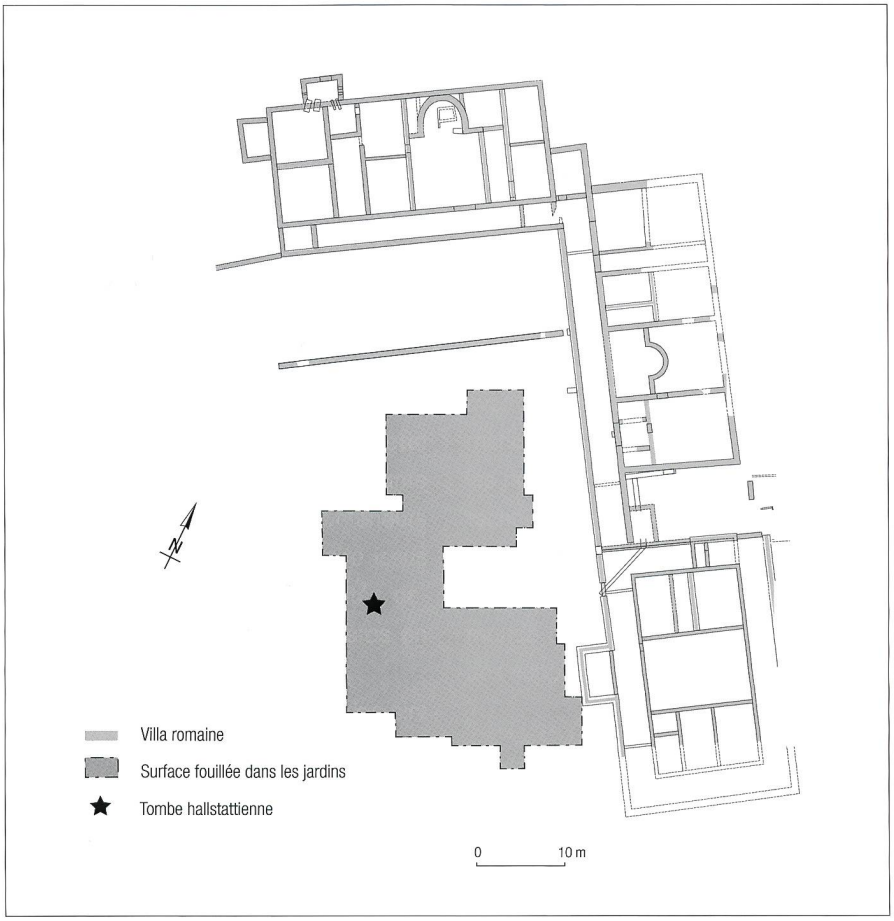

Fig. 2 *Vallon/Sur Dompierre, emplacement de la tombe hallstattienne*

Les deux bracelets renvoient au type La Béroche, représenté par deux exemplaires qui ont été découverts dans le canton de Neuchâtel, l'un orné près de ses extrémités d'incisions transversales, l'autre de stries en arêtes de poisson (dessinées cependant dans deux sens différents). Il s'agit d'une variante des bracelets à côtes longitudinales attribués au Ha C (environ 800-650 avant J.-C.) que l'on retrouve principalement en Valais ainsi que dans la région des lacs de Bienne et de Neuchâtel[2].

Les agrafes de ceinture ovales sont relativement fréquentes dans les tombes féminines du Ha C de Suisse occidentale, de la région Berne-Soleure et du Valais. Une variante dite «de Subingen», ornée d'un décor au trémolo (sorte de zigzag), est présente dans des ensembles attribués au Ha D1 (environ 650-550 avant J.-C.). L'exemplaire de Vallon, de par son décor, en est très proche: la partition de l'espace est identique et l'effet visuel général, formé par les alignements de traits parallèles, rappelle celui du trémolo. Sa taille et le nombre de languettes de fixation le rapprochent cependant des agrafes du Ha C, celles de Subingen étant en général légèrement plus petites et munies de trois languettes[3].

Le grelot, ou grelot-cage, apparaît dans les tombes féminines du début du Ha C comme pendeloque de ceinture. Il entre ensuite dans la composition de pendeloques complexes puis, au Ha D1, est accroché à un collier[4]. Si les objets trouvés à Vallon forment un ensemble cohérent, le grelot peut assurément être interprété comme une pendeloque de ceinture et donc être attribué au Ha C. Quant au

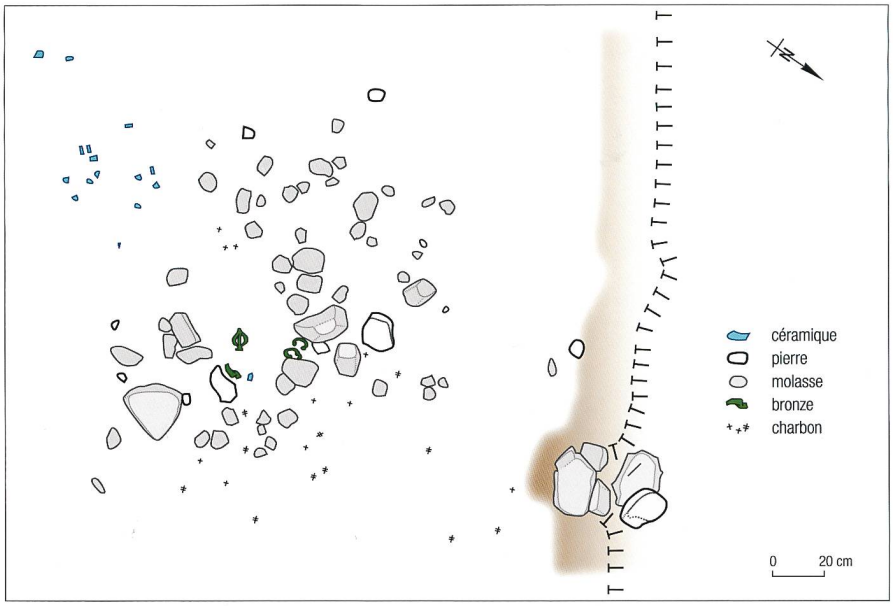

Fig. 3 *Les objets en bronze* in situ, *avec la concentration de galets et les tessons de céramique*

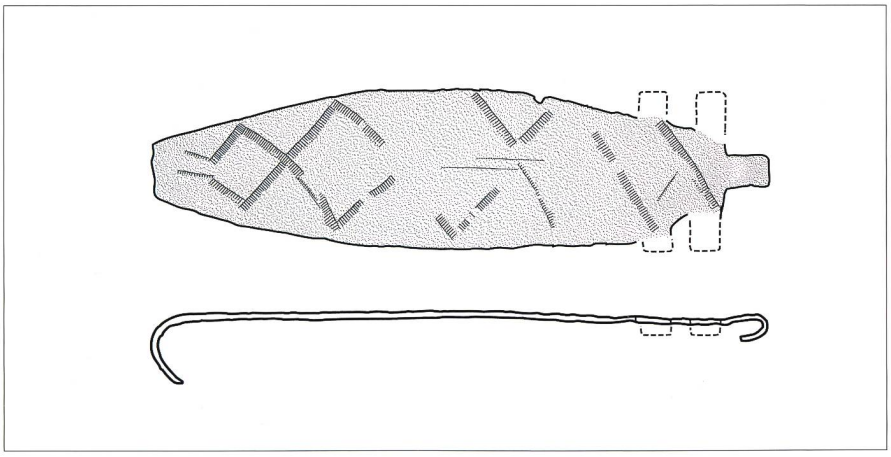

Fig. 4 *Reconstitution graphique de l'agrafe de ceinture (1:1)*

nombre particulièrement important de grelots découverts sur les deux versants du Jura, il pourrait suggérer une production locale[5].

Les vestiges d'une tombe

Les habitats du début du Premier âge du Fer ne livrent que rarement des objets métalliques et les dépôts cultuels de cette période, peu nombreux, consistent surtout en épées déposées dans des rivières[6]. Bracelets massifs, agrafe de ceinture et pendeloque de ceinture composent par contre la parure typique des femmes incinérées ou inhumées au début du Hallstatt ancien[7]. Il n'y a donc guère de doute que le petit lot d'objets en bronze, les deux esquilles d'os brûlés et la concentration d'éléments lithiques découverts en 2012 constituent les vestiges d'une tombe à incinération du Ha C. Par contre, plusieurs questions concernant l'environnement de cet aménagement funéraire, telles la présence ou non d'un tertre de terre le recouvrant à l'origine, l'existence d'autres sépultures contemporaines ou la localisation de l'habitat de la défunte, restent pour l'heure sans réponse. La poursuite des fouilles à Vallon et surtout l'étude de l'ensemble des éléments protohistoriques mis au jour devraient permettre d'éclaircir quelque peu notre connaissance des occupations du site antérieures à l'époque romaine.

1 Coordonnées du site: CN 1184, 563 260 / 191 820 / 440 m; voir ce volume, 155, avec références antérieures. Nous remercions Jacques Monnier, responsable de ces fouilles, de nous avoir confié la publication de ce matériel.

2 B. Schmid-Sikimić, *Der Arm- und Beinschmuck der Hallstattzeit in der Schweiz, mit einem Anhang der Gürtelhaken und Gürtelgehänge der Hallstattzeit im Schweizerischen Mittelland, Jura und Wallis* (*PBF* X, 5), Stuttgart 1996, 26-31, pl. 1, n°s 10-11.

3 B. Schmid-Sikimić, voir note 2, 164-169, 183-186, pl. 58-59. Voir en particulier les n^os^ A29 à A31, qui mesurent 5 à 6 cm de longueur.

4 B. Schmid-Sikimić, voir note 2, 6-16, 176-177, 186-196, pl. 63 et en particulier les n^os^ A86 à A90 (parallèles les plus proches d'après la taille et la forme de l'ap-pendice).

5 J.-F. Piningre – V. Ganard, *Les nécropoles protohistoriques des Moidons et le site princier du Camp du Château à Salins (Jura)* (*Documents préhistoriques* 17), Paris 2004, 291-292.

6 Ph. Barral – A. Daubigney – C. Dunning – G. Kaenel – M.-J. Roulière-Lambert (dir.), *Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer*, Actes du XXIXe colloque de l'AFEAF (Bienne 2005), Besançon 2007.

7 B. Schmid-Sikimić, voir note 2, 6-8.